

## LES FRÉJUSIENS DU XV<sup>e</sup> CORPS

1914-1918

par Jean DESTELLE

Comme toutes les communes de France, Fréjus possède son monument élevé après la Première Guerre mondiale pour perpétuer le sacrifice de ses enfants morts pour la patrie : 104 noms y sont inscrits auxquels il faut ajouter 9 noms de soldats italiens. Par la suite on y inscrivit aussi les morts du deuxième conflit mondial, ceux de la guerre d'Indochine ainsi que ceux de la guerre d'Algérie.

Ces 104 noms, suivis seulement du prénom, couvrent des destins bien différents, et si pour certains leur souvenir est encore présent dans la mémoire de leurs descendants, pour le plus grand nombre il faut consulter les archives militaires ou les registres de l'état civil pour en savoir plus sur les circonstances de leur mort. C'est ce que nous avons voulu faire en nous intéressant plus particulièrement aux Fréjusiens qui faisaient partie du XV<sup>e</sup> Corps d'armée.

Par suite du mode de recrutement régional de l'Armée, c'est dans les unités de ce corps d'armée, réparties dans les départements côtiers du Gard jusqu'aux Alpes-Maritimes ainsi que dans les départements du Vaucluse, de l'Ardèche, des Alpes-de-Haute-Provence, des Hautes-Alpes et de la Corse, que sont affectés les Provençaux. Beaucoup de Fréjusiens font leur service militaire dans les unités d'infanterie, en particulier au 111<sup>e</sup> RI (régiment d'infanterie) à Antibes ou dans les bataillons de chasseurs à pied à Nice, Grasse ou Draguignan.

### Les unités du XV<sup>e</sup> Corps.

Le XV<sup>e</sup> Corps dont le quartier général est à Marseille comprend deux divisions de l'armée active, la 29<sup>e</sup> à Nice et la 30<sup>e</sup> à Avignon. La division de Nice, où sont en majorité affectés les Fréjusiens, est formée de deux brigades d'infanterie, la 57<sup>e</sup> à Antibes et la 58<sup>e</sup> à Marseille. La 57<sup>e</sup> brigade est constituée du 111<sup>e</sup> RI à Antibes et du 112<sup>e</sup> RI à Toulon, la 58<sup>e</sup> du 3<sup>e</sup> RI à Digne et du 141<sup>e</sup> RI à Marseille. La 29<sup>e</sup> division comprend aussi des bataillons de chasseurs à pied (BCP) dont certains deviendront bataillons de chasseurs alpins : 6<sup>e</sup> BCP à Nice, 7<sup>e</sup> BCP à Draguignan, 23<sup>e</sup> BCP à Grasse, 24<sup>e</sup> BCP et 27<sup>e</sup> BCP à Villefranche-sur-Mer, et deux régiments de montagne le 157<sup>e</sup> RI à Gap et le 159<sup>e</sup> RI à Briançon. À Corté se trouve le 173<sup>e</sup> RI.

L'artillerie du corps d'armée est constituée par 3 régiments d'artillerie de campagne (RA) en garnison à Nîmes : les 19<sup>e</sup>, 38<sup>e</sup> et 55<sup>e</sup> RA. Le génie est constitué par le 7<sup>e</sup> RG (régiment du génie) à Avignon. Le XV<sup>e</sup> Corps comprend aussi des régiments de

cavalerie, des unités du train des équipages et de sapeurs–télégraphistes et des différents services.

A la mobilisation, les unités d'active se dédoublent pour constituer les régiments et bataillons de réserve : 203<sup>e</sup>, 311<sup>e</sup>, 312<sup>e</sup>, 341<sup>e</sup>, 415<sup>e</sup>, 357<sup>e</sup>, 359<sup>e</sup> RI, 46<sup>e</sup>, 116<sup>e</sup>, 47<sup>e</sup>, 114<sup>e</sup>, 63<sup>e</sup>, 115<sup>e</sup>, 64<sup>e</sup>, 117<sup>e</sup> BCP.

Les unités de l'armée territoriale sont formées au moment de la mobilisation : régiments territoriaux d'infanterie (RTI) et bataillons territoriaux de chasseurs à pied (BTCP), en particulier les 113<sup>e</sup> RTI à Toulon, 114<sup>e</sup> RTI à Antibes, 115<sup>e</sup> et 315<sup>e</sup> RTI à Marseille, 116<sup>e</sup> RTI à Corté, 5<sup>e</sup> BTCP à Grasse, 6 BTCP à Nice et 7<sup>e</sup> BTCP à Villefranche.

### **Les classes de mobilisation.**

En 1914, la répartition des classes dans les différentes fractions de l'armée de terre se présente comme suit :

- Armée active : classes 1913, 1912, 1911 (hommes nés en 1893, 1892, 1891).
- Réserve de l'armée active : classes 1910 à 1900 (hommes nés de 1880 à 1890).
- Armée territoriale : classes 1899 à 1893 (hommes nés de 1873 à 1879).
- Réserve de l'armée territoriale : classes 1892 à 1887 (hommes nés de 1867 à 1872).

### **Le XV<sup>e</sup> Corps en Lorraine et pendant la bataille de la Marne.**

Dès le 14 août 1914, le XV<sup>e</sup> Corps qui fait partie de la II<sup>e</sup> Armée, sous le commandement du général de Castelnau, prend part à l'offensive de Lorraine, mais, le 20 août à Dieuze, écrasé par l'artillerie ennemie et contre-attaqué par les Bavarois, il subit des pertes terribles et doit reculer. Pendant la bataille de la Marne, le XV<sup>e</sup> Corps fait partie de la III<sup>e</sup> Armée sous les ordres du général Sarrail. Certaines unités sont affectées à la VI<sup>e</sup> Armée, nouvellement constituée sous le commandement du général Maunoury pour la défense de Paris. La 29<sup>e</sup> division et tout particulièrement la 57<sup>e</sup> brigade à Vassincourt défendent victorieusement la ville de Bar-le-Duc contre les assauts des troupes du Kronprinz.<sup>(\*)</sup>

*Dieuze, Vassincourt*, ce sont les noms qui reviendront le plus souvent dans les actes de décès des Fréjusiens morts pour la France. Mais on y trouve aussi tous les noms des champs de bataille de la Grande guerre : *l'Hartmannswillerkopf* pour les bataillons de chasseurs, *Ypres, l'Artois, la Somme, Verdun, le Chemin des Dames, la Champagne*, ainsi que ceux des champs de bataille de la campagne d'Orient pour l'ensemble des régiments.

### **Les Fréjusiens morts pour la France.**

Les noms inscrits sur les monuments aux morts sont ceux des habitants de la ville au moment de la mobilisation. C'est pourquoi on y trouve aussi ceux qui nés hors de la région ne font pas partie du XV<sup>e</sup> Corps. On ne trouve qu'un seul marin et aucun aviateur. La consultation des registres des décès à la mairie de Fréjus et les registres matricules détenus aux archives départementales du Var, nous donnent quelques informations sur

<sup>(\*)</sup> cf. *L'affaire du XV<sup>e</sup> Corps*, par Pierre Lepage. *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, n° 3, p. 4-18.

les circonstances de leur mort. À l'état civil les décès sont enregistrés avec retard sous forme de transcriptions lorsqu'ils ont été constatés par l'officier des détails de l'unité pour les tués ou par le gestionnaire de l'hôpital pour les blessés ou malades morts dans les formations hospitalières.

Nombreux sont ceux qui sont signalés comme disparus, surtout lors des grandes offensives d'août 1914 où les corps ont été enterrés sommairement dans des fosses communes sans avoir été identifiés. Dans ce cas un jugement déclaratif de décès est établi après enquête et c'est ce jugement qui est reporté sur le registre des décès de la commune, parfois plusieurs années après la fin de la guerre.

Voici la liste des morts pour la France, telle qu'elle figure sur le monument de Fréjus, avec pour chacun d'eux leur unité d'appartenance et les circonstances de leur décès. Les noms de ceux qui appartenaient au XV<sup>e</sup> Corps sont écrits en italique. Dans certains cas, la transcription du décès n'a pas été faite à Fréjus et nous n'avons aucune information sur les circonstances du décès. (La date portée entre parenthèses est celle de l'inscription sur les registres des décès de la commune) :

Marius AINARDI, né le 5 mai 1888 à Marseille, du 23<sup>e</sup> RIC (régiment d'infanterie coloniale), tué à Saint-Germainmont (Ardennes) le 31 octobre 1918.

(21 janvier 1921)

Paul AINARDI, né le 19 octobre 1892 à Fréjus, du 8<sup>e</sup> RIC, mort des suites des blessures reçues au combat à l'ambulance à Sainte-Menehould (Marne) le 15 janvier 1916.

(22 mai 1916).

*Henri ALLONGUE*, né à Saint-Raphaël le 26 mai 1883, du 47<sup>e</sup> BCP, bataillon qui faisait partie de la VI<sup>e</sup> armée du général Maunoury, porté disparu, présumé tué à Péronne (Somme) le 28 août 1914. (16 juillet 1920).

*Hippolyte ARAGON*, né à Saint-Raphaël le 19 mars 1885, du 111<sup>e</sup> RI, porté disparu à Vassincourt (Meuse) le 10 septembre 1914), serait inhumé à 900 mètres au sud-est de Vassincourt. (23 septembre 1919).

Joseph ARAGON, né le 25 novembre 1873 à Bagnols-en-Forêt, du 309<sup>e</sup> RTI (régiment territorial d'infanterie), tué au cours d'un bombardement à la tranchée Morgeou (?) le 3 février 1916. (13 juin 1916).

Pierre ARMAND, aide-major de 2<sup>e</sup> classe à l'armée d'Orient, inhumé à Tirtovo (?).

Baptistin ASTIER, né à Fréjus le 31 août 1887, décédé à Fréjus le 24 février 1918.

*Jean-Louis BACCHI*, né à Fréjus le 21 juin 1874, tué sur le champ de bataille par un éclat d'obus à Rochencourt (Pas-de-Calais) le 7 mai 1915, caporal au 114<sup>e</sup> RTI. (8 septembre 1915). Une rue de Fréjus porte son nom.

Michel BANOS, né le 25 juin 1890 à Léon (Landes), résinier, du 12<sup>e</sup> RI, le régiment de Pau, mort à Oulches (Aisne) le 21 septembre 1914. (14 mai 1921).

*Dominique BARBERO*, né le 31 mars 1891 à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), du 55<sup>e</sup> RA (régiment d'artillerie), porté disparu à Issoncourt (Meuse), présumé tué au combat à La Vau-Marie le 10 septembre 1914). (22 novembre 1917).

*Henri BERMOND*, né le 21 mars 1894 à Draguignan, du 112<sup>e</sup> RI et ensuite du 413<sup>e</sup> RI, tué au Plateau de Californie à Craonne (Aisne) le 22 mai 1917. (28 octobre 1921).

*Alexandre BEUF*, né le 28 août 1888 à Fréjus, du 7<sup>e</sup> BCP, tué à Langenfeldkopf (Haut-Rhin) le 14 juin 1915. (21 février 1916).

*Anthime BLANC*, né le 12 septembre 1891 à Fréjus, du 55<sup>e</sup> RA, mort de maladie à l'ambulance à Villers-Cotterêts (Aisne) le 17 octobre 1918. (2 juin 1919).

Charles BLANC, né le 21 septembre 1889 à Brignoles (Var), du 22<sup>e</sup> RIC (régiment d'infanterie coloniale), tué à Minaucourt (Marne) le 21 décembre 1914. (20 janvier 1916).

*Emile BLANC*, né le 14 décembre 1875 à Ampus (Var), du 114<sup>e</sup> RTI, mort à Oued Amlil Taza (Maroc) le 27 juillet 1917. (27 novembre 1917).

*Sébastien BLUA*, plus exactement Bastien BLUA, né le 10 avril 1883 à Saint-Raphaël, caporal au 311<sup>e</sup> RI en août 1914, décédé de maladie à l'hôpital auxiliaire de Toulon le 3 octobre 1914. En 1919, Madame Blua, sa veuve, écrit au maire de Fréjus pour le remercier de l'hommage rendu par la ville aux morts de la guerre au cours des cérémonies anniversaires de l'armistice. Elle revendique pour son mari l'honneur d'être le premier enfant de Fréjus mort pour la France et pour son fils celui d'être le premier pupille de la Nation de la ville. Nous n'avons pu vérifier cette dernière assertion, mais Bastien BLUA n'est malheureusement pas le premier mort de Fréjus.

Jean François BONHOMME, né le 16 septembre 1878 à Fréjus, du 108<sup>e</sup> RA, mort de maladie à l'hôpital d'Amiens (Somme) le 27 septembre 1916. Une plaque commémorative se trouve sur la tombe familiale dans le cimetière de Fréjus. Le nom de Jean François BONHOMME est également inscrit sur le monument aux morts de Saint-Raphaël.

Charles BOURNIQUE, né le 1<sup>er</sup> juillet 1883 à Fréjus, agent forestier à la Compagnie forestière Sangha-Oubanghi, tué à M'Birou (Moyen Congo) par des tirailleurs indigènes armés par les Allemands et son corps jeté dans la rivière Sangha le 1<sup>er</sup> avril 1915. (15 octobre 1915).

Victorin BOYER, né à Fréjus le 1<sup>er</sup> juillet 1873, décédé à Fréjus le 5 février 1915, probablement à la suite de maladie ou de blessure au combat car il est indiqué comme mort pour la France sur son acte de décès.

Jean Marie Julien BRET, né à Cannes (Alpes-Maritimes) le 25 juin 1897, décédé à Fréjus le 15 août 1916, alors qu'il effectuait son service militaire au 84<sup>e</sup> RA à Lyon.

Hippolyte BRONDELLO, né le 13 décembre 1885 à Fréjus, tué au Mont-Perthois (Aisne) le 17 avril 1917, caporal au 1<sup>er</sup> BMA (bataillon de marche d'Afrique). (21 janvier 1922).

*Jean BRUN*, né le 6 février 1892 à Fréjus, caporal au 111<sup>e</sup> RI, porté disparu au Bois Malancourt (Meuse) le 20 mars 1916, tué le même jour par un éclat d'obus d'après le témoignage de Henri RICART, prisonnier de guerre. (27 février 1920).

*Marius BRUN*, né le 14 juillet 1876 à Fréjus, décédé le 10 février 1916 à l'hôpital complémentaire n° 75 à Cannes, de la 15<sup>e</sup> SIM (section d'infirmiers militaires). (26 septembre 1916).

Gaston BRUNELIERE, né le 20 août 1892 à Sainte-Cécile (Vendée), sergent au 61<sup>e</sup> BTS (bataillon de tirailleurs sénégalais), tué à la Haubette (Montagne de Reims) (Marne), le 30 mai 1918. (14 juin 1919).

*Aimé BURLE*, né le 18 juin 1888 à Toulon, percepteur, mort à l'ambulance à Houdain (Pas-de-Calais) le 20 juin 1915, lieutenant au 159<sup>e</sup> RI. (16 juin 1916).

Louis CAILLOT, né le 26 juin 1877 à Varneville (Meuse), adjudant au 362<sup>e</sup> RI, tué au combat le 17 juin 1916, à Biaches (Somme).

*Aimé CAPRINI*, né le 4 mars 1885 à La Condamine-Chatelard (Alpes-de-Haute-Provence), caporal au 111<sup>e</sup> RI, décédé de maladie à l'hôpital de Saint-Dizier (Haute-Marne) le 17 décembre 1917.

*Joselet CASTAGNE*, né le 6 février 1873 à Fréjus, du 312<sup>e</sup> RTI, tué à Malembois, Saint-Mihiel (Meuse) le 26 avril 1915. (29 juillet 1915).

*David CHAPON*, né le 26 juillet 1896 à Marseille, du 23<sup>e</sup> BCP, tué à la tranchée Joston, Saint-Aubin (Somme) le 17 septembre 1916. (31 janvier 1917).

*Jules CHARRIER*, né le 1<sup>er</sup> juillet 1888 à Fréjus, du 7<sup>e</sup> BCP, mort à Chaulnes (Somme) le 26 août 1914. (10 juillet 1916).

Marius CHARRIER, né le 28 mai 1896 à Saint-Raphaël, du 2<sup>e</sup> BILA (bataillon d'infanterie légère d'Afrique). décédé d'une néphrite aiguë le 26 octobre 1916, à M'Birt (Maroc). (12 janvier 1917).

*Jean CHIOTTI*, né le 3 mars 1895 à Nice, soldat au 111<sup>e</sup> RI, fait prisonnier, décédé en captivité à Buer Hassel (région d'Osnabrück-Brême, Allemagne) le 18 mars 1917. (20 février 1918).

*Elie COLLOMB*, né le 3 juillet 1892 à Fréjus, engagé volontaire, sous-lieutenant au 311<sup>e</sup> RI, tué à Pontfaverger (Marne) le 3 octobre 1918. (3 novembre 1919). Une plaque commémorative se trouve sur la tombe familiale dans le cimetière de Fréjus.

Emile COUETTE. Aucune information sur son décès.

*Charles COULOMB*, né le 6 septembre 1894 à Bagnols-en-Forêt, du 23<sup>e</sup> BCP, porté disparu, tué le 6 mars 1915 au Reichackerkopf (Haut-Rhin). (18 janvier 1921).

Donato DALMASSO. Aucune information sur son décès.

Jules DEGAYE , né le 1<sup>er</sup> mai 1893 à Toulon. Aucune information sur son décès.

Marius DEGAYE, né le 1<sup>er</sup> décembre 1890 à Montpellier (Hérault), sergent au 4<sup>e</sup> RTI (régiment de tirailleurs indigènes), décédé des suites de ses blessures le 27 avril 1915 à Aïn Lech (Maroc). (10 août 1917).

*Alphonse DOL*, né le 11 mai 1896 à Saint-Raphaël, du 115<sup>e</sup> BCP, tué le 30 juin 1918 à Montigny-l'Allier (Aisne). (7 février 1919).

François DOMENGER, né le 23 février 1885 à Morcenx (Landes), du 332<sup>e</sup> RI, décédé des suites de ses blessures reçues au combat à Vouziers (Ardennes) le 1<sup>er</sup> novembre 1918, décoré de la croix de guerre. (23 septembre 1919).

Marcel ESCOFFIER, né à Fréjus le 5 août 1896, décédé à Fréjus le 10 novembre 1920.

*Félicien FABRE*, né le 18 septembre 1883 à Roquebrune-sur-Argens, du 415<sup>e</sup> RI, tué par un éclat d'obus à Vaux-Chapître (Meuse) le 19 août 1916. (18 janvier 1917).

*Gustave FABRE*, né le 28 janvier 1885 à Fréjus, du 7<sup>e</sup> BCP, tué le 5 mars 1915 à l'Hartmannswillerkopf (Haut-Rhin), inhumé au cimetière du Silberloch, Wattwiller (Haut-Rhin). (18 août 1915).

*Julien FICO*, né le 22 octobre 1894 à Fréjus, du 173<sup>e</sup> RI, tué à Béthincourt (Meuse), le 30 octobre 1914. (14 juillet 1916).

Barthélemy FOUCOU, né à Fréjus le 10 février 1878, décédé du paludisme à Salonique (Grèce), le 14 septembre 1916, appartenait au 2<sup>e</sup> RAM (régiment d'artillerie de montagne). (13 janvier 1917) ;

*Jean FOUCOU*, né le 1<sup>er</sup> février 1884 à Fréjus, du 7<sup>e</sup> RG, tué à l'ennemi le 15 juin 1916 au Mort-Homme (Meuse), cité à l'ordre du régiment: « sapeur très courageux, a été tué à l'attaque du 15 juin 1916 en creusant un boyau de liaison entre la tranchée de départ et la tranchée conquise ». Une plaque commémorative se trouve sur la tombe familiale dans le cimetière de Fréjus

*Jules FRANÇOIS*, né le 11 décembre 1891 à Saint-Raphaël, du 159<sup>e</sup> RI, porté disparu, présumé tué à Barleux (Somme) le 4 septembre 1916. (21 janvier 1922).

*Frédéric GAL*, né le 12 août 1878 à Fréjus, du 114<sup>e</sup> RI, inhumé à Tholoy (?).

*Marius GAL*, né le 10 février 1894 à Fréjus, du 189<sup>e</sup> RI, décédé à l'hôpital à Vadelaincourt le 27 juillet 1916, des suites de ses blessures reçues au combat. (21 novembre 1916).

Henri GANDOLPHE, né le 1<sup>er</sup> février 1890 à Fréjus, du 143<sup>e</sup> RIC, décédé de maladie à l'ambulance à Uskub (Serbie) le 13 décembre 1918. (23 avril 1919).

*Justin GILLES*, né le 3 mai 1894 à Fréjus, du 23<sup>e</sup> BCP, tombé au champ d'honneur pendant les combats de l'Altenhof, secteur de Metzeral (Haut-Rhin) du 15 au 30 juin 1915.

Joseph GILLY. Aucune information sur son décès.

Pierre GILLY. Aucune information sur son décès.

Alfred GIRAUD, né le 7 mars 1888 à Fréjus. Aucune information sur son décès.

*Eugène GUIGOU*, né le 9 novembre 1882 à Fréjus, mort des suite des blessures reçues au combat à Chattancourt (Meuse) le 17 juin 1916, caporal au 311<sup>e</sup> RI. (22 décembre 1916).

*Albert GUILLAUME*, né le 16 juillet 1891 à Fréjus, du 111<sup>e</sup> RI, porté disparu, présumé tué à Dieuze (Moselle) le 20 août 1914. (7 septembre 1920).

*Martin HERMELIN*, né le 12 septembre 1871 à Senez (Alpes-Maritimes), du 114<sup>e</sup> RTI, mort des suites des blessures reçues au combat à l'ambulance à Anzin-Saint-Aubin (Pas de Calais) le 8 juin 1915. (7 mars 1916).

*François HERMIER*, né le 17 août 1884 à Fréjus, du 173<sup>e</sup> RI, tué à La Gruerie (Marne) le 8 juin 1915. (1<sup>er</sup> avril 1921).

*Marius HUGUES*, né le 5 décembre 1893 à Volleron (Vaucluse), du 112<sup>e</sup> RI, porté disparu à Bidestroff (Moselle), le 20 août 1914. (7 septembre 1920).

*Etienne ICARD*, né le 6 mars 1876 à Barjac (Gard), du 312<sup>e</sup> RI, porté disparu à Chauvoncourt (Meuse) le 16 novembre 1914. (5 septembre 1917).

Lucien ICARD. Aucune information sur son décès.

*Albert JAUFFRET*, né le 12 mai 1891 à Varages (Var), caporal au 111<sup>e</sup> RI, porté disparu, présumé tué à Dieuze (Meuse), le 20 août 1914. (18 janvier 1921).

Émile JEAN, né 22 mai 1889 à Lorient (Morbihan), second maître charpentier au dépôt des équipages, décédé à l'hôpital naval de Cherbourg (Manche), le 29 février 1919.

Camille JEAUME, né le 4 avril 1878 à Roquebrune-sur-Argens, décédé à Fréjus le 4 août 1920.

*Gaston JULIEN*, né le 1<sup>er</sup> septembre 1893 à Draguignan, du 7<sup>e</sup> BCP, tué au combat et porté disparu à Ypres (Belgique), le 14 novembre 1914. (27 février 1920).

Marcel JULLIAN, né le 5 janvier 1885 à Paris (10<sup>e</sup>), sous-lieutenant au 5<sup>e</sup> BTS (bataillon de tirailleurs sénégalais), tué au Plateau de Vauclair, Moussy-Verneuil (Aisne), le 15 août 1917. (15 juillet 1918).

Augustin LAFEUILLADE, né le 24 mars 1888 à Bugnéville (Meuse), sous-lieutenant au 69<sup>e</sup> BTS, tué à Mailly-Raineval (Somme), décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire. (23 février 1920).

*Joseph LÉONCE*, né le 3 janvier 1886 à Fréjus, du 311<sup>e</sup> RI, mort des suites des blessures reçues au combat à Séraucourt (Meuse) le 10 septembre 1914. (26 avril 1915).

Alfred LEPAVOUX, né le 6 juin 1889 à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), du 4<sup>e</sup> BCM (bataillon colonial du Maroc), porté disparu, présumé tué à la Malmaison, Jouy (Aisne) le 23 octobre 1917. (17 octobre 1922).

*Justin LOMBARD*, né le 25 mai 1889 à Entrecasteaux (Var), du 111<sup>e</sup> RI, fait prisonnier le 2 septembre 1914, décédé à l'hôpital à Grafenwöhr (région de Nuremberg, Allemagne). (10 juillet 1917).

*Lucien LOMBARD*, né le 1<sup>er</sup> novembre 1883 à Entrecasteaux (Var), du 111<sup>e</sup> RI, tué le 20 août 1914 à Dieuze (Moselle). (18 juillet 1920).

Gaston LOUIS, né le 20 août 1895 à Fréjus, du 34<sup>e</sup> RIC (régiment d'infanterie coloniale), porté disparu, présumé tué à Flaucourt (Somme) le 14 août 1916. (11 février 1919).

Pierre MARIETTA, né le 19 février 1885 à Fréjus. Aucune information sur son décès.

Jules MARTEL, né le 17 avril 1884 à Fréjus. Aucune information sur son décès.

*Marius MARTEL*, né le 9 avril 1895 à Nice, du 115<sup>e</sup> BCP, décédé à l'hôpital de Gérardmer (Vosges) le 3 août 1915 des suites des blessures reçues au combat. (28 septembre 1915).

*Eugène MARTIN*, né le 11 juillet 1893 à Fréjus, du 111<sup>e</sup> RI, fait prisonnier, décédé à l'hôpital à Kempten (région d'Offenbourg, Pays de Bade, Allemagne) le 17 mars 1915. (20 décembre 1920).

*Antoine MARTINENGO*, né le 8 janvier 1882 à Fréjus, du 311<sup>e</sup> RI, décédé à l'hôpital Louis Blanc à Dijon le 7 octobre 1914. (16 octobre 1915).

André MASSON. Aucune information sur son décès.

*Joseph MORÉRO*, né le 6 décembre 1893 à Grasse (Alpes-Maritimes), du 7<sup>e</sup> BCP, tué au Col des Bagenelles (région du Col du Bonhomme, Haut-Rhin), le 13 août 1914. (15 avril 1915). Joseph Moréro est très probablement le premier mort fréjusien de la guerre.

*Alix Marius OTTOU*, né le 1<sup>er</sup> décembre 1884 à Fréjus, du 47<sup>e</sup> BCP, décédé à l'ambulance des suites des blessures reçues au combat le 21 juin 1915 à Gaschney (région du Honneck, secteur de Metzeral, Haut-Rhin). (20 septembre 1915). Une plaque commémorative se trouve sur la tombe familiale dans le cimetière de Fréjus.

*Julien PACE*, né le 24 juin 1892 à Puget-sur-Argens, du 7<sup>e</sup> BCP, tué à Hilsenforst (Haut-Rhin), le 14 juin 1915. (26 octobre 1921).

Marius PARDINI, né le 24 avril 1897 à Aubagne (Bouches-du-Rhône), caporal au 6<sup>e</sup> RIC, décédé à Conty (Somme) des suites de ses blessures le 13 juin 1918. (23 août 1919).

*Jean PÉANO*, né le 28 juin 1889 à Entraque (Province de Cunéo, Italie), sergent au 27<sup>e</sup> BCP, porté disparu à Dieuze (Moselle) le 20 août 1914, présumé tué. (15 juillet 1921).



Jules PEILA, né le 21 avril 1894 à Fréjus. Aucune information sur son décès.

*Charles PELLEGRIN*, né le 27 mai 1890 à Fréjus, du 38<sup>e</sup> RA, blessé mortellement par éclat d'obus au Bois d'Esme, Montzéville (Meuse), le 24 juin 1916. (1<sup>er</sup> août 1916).

Félix PETRA, né le 25 décembre 1890 à Touët de Beuil (Alpes-Maritimes), caporal au 4<sup>e</sup> RIC, tué à Massiges (Marne), le 25 septembre 1915. (24 octobre 1916).

Léon PRADEL, né le 25 mars 1884 à Toulouse, du 174<sup>e</sup> RI, tué à Hem-Monacu (Somme), le 10 août 1916. (24 octobre 1916).

Victor REYBAUD, né le 10 juin 1891 à Saint-Raphaël, maître pointeur au 82<sup>e</sup> RAL (régiment d'artillerie lourde), tué par éclat d'obus au Bois de la Haie à Houry (Aisne) le 9 juin 1916. (12 août 1916).

*Jules RICARD*, né le 29 septembre 1891 à Fréjus, du 141<sup>e</sup> RI, prisonnier de guerre à Grafenwöhr (région de Nuremberg), décédé le 1<sup>er</sup> novembre 1918 à l'hôpital à Herbolzheim (région de Würtzbourg, Bavière, Allemagne). (3 février 1922).

*Antonin ROBERT*, né le 22 juillet 1892 à Orange (Vaucluse), adjudant au 311<sup>e</sup> RI, porté disparu, présumé tué à Pontfaverger (Marne) le 8 octobre 1918. (22 novembre 1922).

Joseph ROÉRA, né le 17 avril 1888 à Fréjus, du 48<sup>e</sup> RA, tué à l'ennemi à Perthes les Hurlus (Marne) le 5 octobre 1915. (26 décembre 1915).

Victor ROMAGNANI, 31 ans, né à La Ciotat, du 15<sup>e</sup> GSC (groupe spécial de chasseurs), décédé à Bir Oum Souigh (?) le 2 octobre 1915. (8 avril 1916).

*Louis ROUBIN*, né le 26 juin 1893 à Fréjus, du 3<sup>e</sup> RI, tué à Laffaux (Aisne), le 6 septembre 1918, décoré de la croix de guerre. (28 août 1919).

Victor Gabriel ROUVIER, né le 22 juin 1896 à Fréjus, du 1<sup>er</sup> RG, tué le 16 avril 1917 à Château-Thierry (Marne). (7 juin 1917). Une plaque commémorative se trouve sur la tombe familiale dans le cimetière de Fréjus.

*Antoine SAUTERON*, né le 25 octobre 1889 à Fréjus, du 23<sup>e</sup> BCP, porté disparu à Dieuze (Moselle), le 20 août 1914, présumé tué et inhumé au cimetière de Vergaville. (15 mars 1920).

*Marius SAUTERON*, né le 20 septembre 1893 à Fréjus, du 38<sup>e</sup> RA, décédé à l'ambulance des suite de ses blessures le 5 novembre 1916 à Ville sous Cousances (Meuse). (22 décembre 1916).

*Oscar SÉNÉQUIER*, né le 2 mars 1895 à Fréjus, du 7<sup>e</sup> BCP, puis du 23<sup>e</sup> BCP, tué à la tranchée Joston, Saint-Aubin (Somme) le 19 septembre 1916. (20 février 1917).

*Roselin SISTERON*, né le 16 février 1881 à Fréjus, du 311<sup>e</sup> RI, tué à Nanteuil-sur-Aisne (Ardennes), le 1<sup>er</sup> novembre 1918. (7 août 1919).

*Victor SOUCAILLE*, 27 ans, né à Fitou (Aude), sergent-major au 23<sup>e</sup> BCP, grièvement blessé, décédé à l'hôpital de Dunkerque le 9 janvier 1915. (28 septembre 1915).

Prosper TAXIL, né le 20 janvier 1891 à Fréjus, du 3<sup>e</sup> RMZ (régiment de marche de zouaves), tué le 29 mai 1916 à Avocourt (Meuse). (18 septembre 1916). Une plaque commémorative se trouve sur la tombe familiale dans le cimetière de Fréjus.

*Frédéric THORE*, né le 19 janvier 1884 à Antibes, adjudant au 415<sup>e</sup> RI, tué par une torpille aux Épargnes (Meuse) le 21 juillet 1916. (14 décembre 1916).

François VALENTIN, né le 4 septembre 1883 à Bargemon (Var), caporal fourrier au 251<sup>e</sup> RI, mort de ses blessures à Souilly (Meuse) le 3 septembre 1916. (21 décembre 1916).

Marcel VALENTIN, né le 22 décembre 1891 à Bargemon (Var), sous-lieutenant au 9<sup>e</sup> RTA (régiment de tirailleurs algériens), décédé de maladie à l'ambulance à Betz (Oise) le 19 juillet 1918. (17 avril 1919).

*Jules SIAN* (et non SIAU comme il est porté par erreur sur le monument), né le 22 novembre 1896 à Entrecasteaux, du 111<sup>e</sup> RI, blessé et évacué, mais la date et le lieu de son décès n'ont pas été retrouvés.

Sur les 104 Fréjusiens morts pour la France plus de la moitié appartenaient au XV<sup>e</sup> Corps, aussi bien aux régiments et bataillons d'active qu'aux unités de réserve ou territoriales. Les territoriaux n'étaient pas épargnés : employés dans les travaux d'organisation du terrain, ils étaient souvent la cible de l'artillerie ennemie à longue portée. On compte au moins 8 morts fréjusiens au cours de la dramatique journée du 20 août 1914 à Dieuze. Les bataillons de chasseurs étaient souvent en première ligne au cours des combats de l'Hartmannswillerkopf (Le Viel Armand) en 1915, où au moins 6 Fréjusiens sont tombés. C'est la classe 1911 qui a payé le plus lourd tribut du sang : des 35 Fréjusiens de cette classe qui passent le conseil de révision en 1910, 10 sont morts pour la France.

Ces chiffres sont dramatiquement éloquents et montrent l'ampleur des sacrifices consentis par les Fréjusiens de ce XV<sup>e</sup> Corps, si injustement décrié à l'époque.

**Nota.** L'auteur de cet article est bien conscient que des erreurs et des omissions ont pu se produire au cours de la collecte des informations concernant les Fréjusiens morts pour la France au cours du premier conflit mondial. Il serait reconnaissant à toute personne et en particulier aux descendants de ces morts de lui faire part de toute remarque ou correction au sujet des circonstances de leur décès.

## SOURCES

Archives communales de Fréjus : série H (affaires militaires).  
 Archives départementale du Var : série R (registres matricules).  
 État civil de la ville de Fréjus.

## LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS

1. Monument aux morts de Fréjus.
2. Plaque commémorative de Jean François Bonhomme.
3. Plaque commémorative de Victor Gabriel Rouvier.
4. Plaque commémorative d'Élie Collomb.
5. Monument aux morts de Fréjus. Extrait de la liste.  
 (Le prénom inscrit est toujours le premier prénom de l'état civil, alors que le prénom usuel est souvent le second).
6. Plaque commémorative de Prosper Taxil.
7. Oscar Sénéquier en uniforme du 7<sup>e</sup> BCP, entouré de ses frères et sœurs en 1915.
8. Plaque commémorative de Jean Foucou.
9. Citation à l'ordre du régiment de Jean Foucou.
10. Registre matricule d'Alexandre Beuf.
- 11.** Registre matricule de Jean Péano.



1



2



3



4

REYBAUD VICTOR  
 RICARD JULES  
 ROBERT ANTONIN  
 ROERA JOSEPH  
 ROMAGNANI VICTOR  
 ROUBIN LOUIS  
 ROUVIER VICTOR  
 SAUTERON ANTOINE  
 SAUTERON MARIUS  
 SÉNÉQUIER OSCAR  
 SISTERON ROSELIN  
 SOUCAILLE VICTOR  
 TAXIL PROSPER  
 THORE FRÉDÉRIC  
 VALENTIN FRANCIS  
 VALENTIN MARCEL  
 SIAU JULES

5



6

A LA MEMOIRE DE  
 FOUCOU JEAN  
 MORT POUR LA FRANCE  
 A VERDUN  
 LE 15 JUIN 1916  
 A L'AGE DE 32 ANS  
 REGRETS ETERNELS!

8



7

Passé dans la réserve de l'armée active le 1<sup>er</sup> Octobre 1907

Rapport & Particularités Ordre de  
 Mobilisation Générale du 2 Août 1914  
 Le 2 août 1914 - parti à l'ennemi le 11 juillet  
 1916. Avis Off. du 18 juillet 1916 - au Mort Honorable (Mort)  
 Campagne: combats d'attente du 2 août 1914 au 11 juin 1916 -  
 Citation assimilée à l'ordre du régiment - ordre 64 du chef de 1<sup>er</sup> et le  
 Génie de la C.C.D.I. du 28 juin 1916. "Sapeur très courageux à la tête  
 de l'attaque du 11 juin 1916 en creusant un boyau de liaison entre  
 la tranchée de départ et la tranchée conquise".

A accompli une 1<sup>re</sup> période d'exercices dans le 7<sup>e</sup> Génie  
 du 1<sup>er</sup> au 23 mars 1910

A accompli une 2<sup>e</sup> période d'exercices dans le 7<sup>e</sup> Génie  
 du 2<sup>e</sup> août 1907 au 11 septembre 1913

Passé dans l'armée territoriale le

9

*Leclerc*

Nom : *Leclerc*  
 Prénoms : *Joseph*  
 Surnoms : *Leclerc*

ÉTAT CIVIL.  
 Né le *28 juin 1889*, à *Entraque*, département d' (*Stable*) (*Ember*), résident  
 à *Fréjus*, canton d' *u dit*, département  
 de *Var*, profession d' *journaliste*  
 et d' *quaranta suici*, domiciliés  
 à *Fréjus*, canton d' *u dit*, département du *Var*.

Marié le

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.  
 Classé dans la *1* partie de la liste en 19 *14*.  
 Classé dans la *1* partie de la liste en 19 *14*.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.  
 Inscrip. sous le n° *48* de la liste *dans le canton de Fréjus*  
*Maritime* par décret du *9* *dec* *1911*. *Quiré au*  
*nombre à compter du 8 Octobre 1912*. *Quiré au*  
*Empo et chasseur de 2<sup>e</sup> classe le dit jour*. *Comme*  
*caporal le 8 novembre 1913*. *Repart le 2 août 1914*  
*de Fréjus le 20 août 1914 au combat*  
*de Dage* (d'après les libérations administratives)  
*au ministère n° 9928 du 2<sup>e</sup> juin 1917*. *Décret*  
*du 20.8.1914 pour le tribunal de Fréjus*  
*pour rendu le 27.9.14*. *Transcrit à la mairie*  
*de Fréjus (Var. N° 15.9.21)*.

*Leclerc*

Nom : *Leclerc*  
 Prénoms : *Alexandre*  
 Surnoms :

ÉTAT CIVIL.  
 Né le *23 août 1877*, à *Fréjus*, canton  
 de *u dit*, département d' *u dit*, résident  
 à *Fréjus*, canton d' *u dit*, département  
 de *Var*, profession d' *cultivateur*  
 et d' *propriétaire*, domiciliés  
 à *Fréjus*, canton d' *u dit*, département d' *u dit*.

Marié le

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.  
 Classé dans la *1* partie de la liste en 19 *14*.  
 Classé dans la *1* partie de la liste en 19 *14*.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.  
 Inscrip. sous le n° *57* de la liste *dans le canton de Fréjus*  
*Maritime* par décret du *9* *dec* *1911*. *Quiré au*  
*nombre à compter du 8 Octobre 1912*. *Quiré au*  
*Empo et chasseur de 2<sup>e</sup> classe le dit jour*. *Comme*  
*caporal le 8 novembre 1913*. *Repart le 2 août 1914*  
*de Fréjus le 20 août 1914 au combat*  
*de Dage* (d'après les libérations administratives)  
*au ministère n° 9928 du 2<sup>e</sup> juin 1917*. *Décret*  
*du 20.8.1914 pour le tribunal de Fréjus*  
*pour rendu le 27.9.14*. *Transcrit à la mairie*  
*de Fréjus (Var. N° 15.9.21)*.